

## MISSIONS DE PAIX DE L'OTAN EN AFRIQUE

# L'Algérie pourrait y participer

*L'Algérie, qui reste le plus récent adhérent au dialogue méditerranéen de l'Otan, pourrait, à l'avenir, participer à des missions de paix de l'Alliance Nord-Atlantique dans le continent africain. Le colonel de l'état-major de l'ANP, Ahmed Ramdane, n'a pas exclu en tout cas cette perspective.*

**Sofiane Aït Ifflis - Alger (Le Soir)** - L'officier supérieur de l'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), qui s'est livré, hier, volontiers, à un aparté avec les journalistes, avant que le huis clos ne soit décrété pour le séminaire "La coopération entre l'Algérie et l'Otan : évaluation et perspectives", devait, par ailleurs, souligner que l'éventualité d'une participation à une intervention au profit du continent africain n'est pas synonyme d'adhésion à l'Organisation de l'alliance Nord-Atlantique (Otan). Une adhésion, éventuellement, de l'Algérie à l'Otan ne serait-elle donc pas à l'ordre du jour ? Le colonel Ahmed Ramdane devait encore préciser qu'en la matière ce n'est pas à l'Algérie d'en faire la demande mais c'est à l'Otan d'en exprimer le souhait.

Le secrétaire général adjoint de l'Otan pour la

diplomatie publique, M. Jean Fournet, n'a, dans son allocution introductive aux travaux du séminaire, rien laissé échapper qui laisserait supposer un intérêt immédiat à voir l'Algérie intégrer l'organisation. L'accent est plutôt mis sur l'approfondissement du dialogue et la consolidation de la coopération avec notre pays.

Le responsable de l'Otan a indiqué que "l'Algérie qui a récemment adhéré au dialogue méditerranéen de l'Otan a mis les bouchées doubles". Il a voulu pour preuve la densité du partenariat, entre autres les escales (quatre, au total depuis 2002) des navires de l'organisation au port d'Alger, les rencontres de haut niveau entre les deux partenaires et la visite à Alger, la première du genre dans un pays du dialogue méditerranéen, du secrétaire général de l'Otan. Evoquant par ailleurs la problématique

de la sécurité, M. Fournet a indiqué que "la stratégie moderne de sécurité doit être une stratégie active, globale, cohérente, coordonnée mais aussi concertée" et "qu'elle soit un engagement dans la durée". Pour sa part, le ministre d'Etat, ministre de la Justice, M. Mohamed Bedjaoui, a mis en exergue la contribution substantielle de l'Algérie aux activités et programmes de l'Organisation de l'alliance Nord-Atlantique. "L'Algérie a apporté une contribution substantielle en vue de sa promotion en tant qu'instrument actif, à même de contribuer à la réalisation des objectifs de paix, de sécurité et de stabilité en Méditerranée", a-t-il dit. S'il a estimé la coopération entre notre pays et l'Otan substantiellement croissante, le ministre d'Etat, ministre de la Justice ne s'est pas empêché de faire l'aveu d'une coopération "insuffisamment exploitée" sur le plan civil. "Cette double dimension politique et pratique de notre coopération doit être renforcée par la dimension civile." Le dialogue méditerranéen de l'Otan, qui se propose de

combler la lacune en matière de coopération politico-militaire laissée par le processus de Barcelone, reste, au demeurant, régi par la prééminence du civil sur le militaire. "L'Otan a toujours traduit en actions militaires efficaces les décisions politiques de ses membres", a indiqué M. Fournet. Cette prééminence du civil sur le militaire a également été soulignée le colonel de l'état-major de l'ANP, Ahmed Ramdane auteur, hier, par ailleurs, d'une communication autour "des attentes algériennes relatives à la coopération militaire avec l'Otan".

Ces attentes intéressent, il va sans dire, le bénéfice de l'expérience de l'Otan pour le grand chantier de modernisation et de professionnalisation de l'ANP. La coopération à ce propos est déjà dans sa phase active. Le séminaire, dont les travaux se sont déroulés à la tour annexe de l'hôtel Hilton, à Alger, a été marqué par la présence du ministre délégué à la Défense nationale, le général-major Abdelmalek Guenaïzia.

S. A. I.